

du  
ce  
he  
de  
ur  
  
on

A Elie Reclus

11 juillet 1873.

Mon cher Elie,

Reçu une lettre du jeune Attila de Gérando qui met un terme à mes irrésolutions. Je pars pour Vienne le 14 de ce mois. J'étais fort indécis, ne sachant si je devais passer à Zurich en allant ou bien au retour. Je me suis décidé pour cette dernière combinaison. Car, pour visiter l'établissement cartographique de Winterthur, et pour m'arranger peut-être avec M. Ziegler, il sera bon que j'aie vu préalablement les cartes de l'Exposition et que je me rende compte exactement de ce qui se fait dans cette partie.

Je ne te propose donc pas de faire la route avec toi, mais je te supplie de nous rencontrer. Si tu dois aller à Vienne, vas y maintenant ; je sais bien qu'il y a la malheureuse correspondance, mais Vienne te rapprochant d'une journée de Pétersbourg, tu gagnes les 24 heures du chemin de fer et peut-être trouveras-tu là les éléments spéciaux d'une lettre développée sur un sujet préparé d'avance.

Si tu viens, le rendez-vous à l'Exposition à 10, 12, 2, 4 heures très précises au point d'intersection de la grande galerie et de la galerie transversale affectée aux produits hongrois. En outre, avertis Rogeard (1) comme je l'avertirai moi-même.

Salut bien amical à vous tous, mes frères. C'est un chagrin de ne pas vous voir maintenant à Zurich, mais à bientôt.

Si M. Heim (2) a eu déjà la bonté de m'envoyer des livres, priez-le de n'en rien faire. Je vous renverrai ceux que j'ai lus.

ÉLISÉE, FANNY.

(1) Rogeard, intransigent auteur, sous l'empire, des *Propos de Labienus*.

(2) Heim, savant géologue suisse.

M  
11 a  
tert.  
heur  
J'  
tatic  
conc  
peup  
étab  
gear  
préa  
Re  
décis  
pare  
dont  
qui g  
de V  
doit